

Prochaine réunion du club :

jeudi 17 octobre à partir de 19h.30

au premier étage de la Brasserie du Commerce, rue du Commerce, 26 à WAVRE.

- Réalisations inter-membres à partir de 20h.15
Les lots sont exposés à partir de 19h.30
- Mini-causerie : "Les timbres N° 81 - 82 et 83 de Belgique" par Jean Renzonnet, président du Groupe d'Etudes Ultra-Violet et automatisation postale.
- Tombola gratuite et payante animée par Jean Deraed.

Lots de la tombola :

Belgique : N° 927/29 - Bureau européen		2.600 F
	Jeunesse et Enfance	
Belgique : N° 1070 *** Roi Baudouin 7,5 F		1.500 F
Belgique : 100 T.P. spéciaux oblitérés		500 F
Belgique : N° 1978/83 *** 150e anniv. Indépendance		260 F
Belgique : N° 2285/87 *** J.O. Séoul		250 F
Belgique : N° 2193/96 *** Châteaux		230 F
Belgique : N° 2071/76 *** Belgica 82		200 F
Belgique : N° 2077 *** Belgica 82		200 F
Belgique : BF N° 50/51 *** Roi Baudouin		170 F
Belgique : N° 2108/10 *** Solidarité 1983		170 F
Belgique : N° 1816/21 *** Rubens 1976		170 F
Belgique : N° 1987/90 *** Millénaire Principauté de Liège		160 F
Belgique : N° 1789/94 *** Thémabelga		150 F
Belgique : N° 2244/46 *** Année européenne environnement		150 F
Belgique : N° 1940/43 *** Culturelle 1979		100 F
France : N° 1806/10 + 1814/16 ***		79 FF
France : N° 1817/29 ***		63 FF
Suisse : N° 1256/59 ***		26 FF
Suisse : N° 1244/45 ***		15 FF
Saint-Marin : 2 FDC		160 F

Petites annonces

Recherche Haïti : timbres, lettres, entiers, cartes postales...
André NAVARI, parc de la Bresle, 1 - F 76130 Mont-Saint-Aignan.

Recherche série Delhaize dias "Les Papillons", dias N° 157, 158, 159, 169 à 174.
Georges MAZY, rue de la Source, 16, 1300 Wavre. Tél. : 010/22.56.69.

Recherche articles philatéliques extraits de journaux.
Pierre VANSEVER, rue du Ronveau, 3 1325 Chaumont-Gistoux.

Recherche timbres-poste sur les abeilles et tout ce qui se rapporte aux ruches, au miel...
M. et Mme PIERRE, 26a, rue du Petit-Ry 1340 Ottignies.

Recherche "cartes illustrées" représentant la gare de Bruxelles Quartier-Léopold.
Daniel EGGEN, rue Jh. Wauters, 57 1300 Wavre.

A vendre points Artis-Historia : 40 F le cent - 35 F le cent par 10.000
Guy OTTEN, rue Haute, 24 1300 Wavre. Tél. : 010/22.25.12

Quelques manifestations

CHARLEROI : samedi 12 et dimanche 13 octobre : exposition "JUNEX 91".

LIEGE : samedi 12 octobre : foire nationale de la carte postale et toutes collections, de 9 à 16h.00 au Centre culturel de Chênée, 1, rue de l'Eglise.

VIELSAM : samedi 19 octobre : grande bourse toutes collections et brocante de 9 à 18h.00 à la salle omnisports des Doyards (gare).

WAVRE : dimanche 20 octobre : bourse philatélique et cartophilique, de 9 à 18h.00 à la salle des fêtes et cloître de l'Hôtel de Ville.

HALLE : dimanche 13 octobre, Bourse toutes collections au Café Concordia, chaussée de Mons, 36 de 9 à 16h.00

SAINT-GILLES : vendredi 12 et samedi 13 octobre : prévente du carnet de timbres-poste consacré à la philatélie de la jeunesse, salle des mariages de l'Hôtel de Ville, place Van Meenen, 39, 1060 Bruxelles, de 10 à 17h.00.

NETHEN : samedi 26 et dimanche 27 octobre : prévente de la série culturelle "Le cinéma belge", Maison des œuvres, rue du Couvent, de 10 à 17h.00.

Assiduité récompensée

A l'issue de la réunion du mois de septembre, 22 membres du club ont déjà droit au traditionnel souper aux moules de février-mars 1992.

D'autre part, plus de 50 présences à cette réunion ont été recensées.

Par ailleurs, 34 autres membres du club sont encore susceptibles d'atteindre le chiffre de 7 présences sur les dix réunions de l'année civile 1991.

Philatélie de la Jeunesse

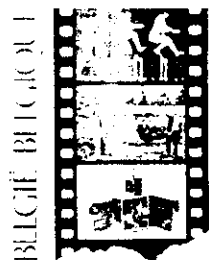
Le lundi 14 octobre, l'émission consacrée à la philatélie de la Jeunesse sera mise en vente dans tous les bureaux de poste. Cette année, l'émission se présentera sous forme de carnet comprenant quatre timbres de 14 F consacrés à la BD. Voici ci-dessous une reproduction de ces timbres.



Le Cinéma Belge

Le 28 octobre prochain, une série "Culturelle" de trois timbres avec surtaxe consacrée au cinéma belge sera émise. Les trois cinéastes mis à l'honneur sont Charles Dekeukeleire (1905-1971) qui réalisa "Le mauvais œil" en 1937; J. Ledoux illustrement inconnu tant dans le Larousse en 5 volumes que dans le Quid et Jacques Feyder (1887-1948) qui réalisa entre autres : "L'Atlantide" (1921), Crainquebille (1922), Thérèse Raquin (1927), "Pension Mimosa" (1934), "La kermesse héroïque" (1935) et "Les gens du voyage" (1938).

Les préventes de ces timbres auront lieu à Bossut-Gottechain, Fayt-lez-Manage, Bruxelles, Lokeren et Malinos.



Si simple : l'idée du timbre-poste

Transmettre un envoi à l'autre bout du monde: rien de plus facile. C'est « comme une lettre à la poste ». Cette étonnante facilité, si banale de nos jours, découle de la réforme postale du Britannique Sir Rowland Hill, laquelle comportait, entre autres propositions, l'adoption du timbre-poste.

Ce petit bout de papier, incontestablement une des grandes inventions du XIX^e siècle, marque un jalon doré de l'histoire postale. Et si le prépaiement de l'affranchissement à l'aide du timbre-poste n'existait pas? Non seulement il aurait fallu l'inventer, mais la poste n'aurait pas pu manipuler les milliards d'envois que représente le trafic postal de nos jours.

Le timbre a dépassé largement ses fonctions postales.

Etant devenu un objet de grande convoitise, il a donné lieu à une science: la philatélie. Les collectionneurs ne se comptent plus; petits et grands, gens de toutes tendances politiques et de toutes conditions sociales s'y adonnent dans un esprit à la fois instructif, récréatif et lucratif. Ambassadeur du pays émetteur, le timbre-poste est assurément un lien universel entre les hommes. A double titre.

L'IDEE DU TIMBRE-POSTE

On dit souvent que les idées les plus simples sont toujours les meilleures. L'humble timbre-poste en est un exemple frappant. Il s'agit d'une idée développée en Grande-Bretagne il y a cent cinquante ans, idée qui consiste à coller un morceau de papier gommé au coin d'une enveloppe comme preuve de prépaiement de l'affranchissement. Cette idée est encore en appli-

cation aujourd'hui dans le monde entier.

COMMENT TOUT A COMMENCE

En 1802, à l'âge de 7 ans, un petit garçon britannique, Rowland se rendit compte des inconvénients de l'organisation postale existante. A cette époque, le postier ou facteur devait percevoir la taxe postale à la distribu-

tion du courrier. Un jour, la mère de Rowland, n'ayant pas la somme requise pour affranchir une lettre à sa réception, envoya le jeune garçon en ville vendre quelques vieux vêtements pour se procurer le montant nécessaire. Bien que d'un tout jeune âge, Rowland trouva cette façon de mener les affaires ridicule et humiliante, ce qui lui donna à penser. Pendant des années, il continua à réfléchir aux moyens d'améliorer le système postal.

PREPAIEMENT DE L'AFFRANCHISSEMENT ET TAXE UNIFORME

Il fut bientôt convaincu que le système serait bien plus rentable si l'expéditeur d'une lettre réglait le port à l'avance; ceci éviterait au postier de devoir attendre le paiement lorsqu'il distribue le courrier. Une enquête révéla qu'il fallait une heure et demie ou facteur pour distribuer 67 lettres s'il devait perce-



voir l'affranchissement, alors qu'avec du courrier déjà affranchi il pouvait distribuer 570 lettres en une demi-heure.

Puis il prouva par des calculs minutieux qu'une taxe uniforme indépendante de la distance couverte serait bien plus rentable à long terme. Il réalisa alors que la meilleure façon d'introduire le paiement à l'avance était d'émettre à cet effet des timbres adhésifs. Rowland Hill présenta tout ceci ainsi que d'autres idées similaires dans sa fameuse brochure intitulée «La réforme postale: importance et aspect pratique», publiée en 1837. Elle eut un succès indéniable et, en l'espace d'une année, trois autres éditions durent être imprimées.

ACCUEIL ENTHOUSIASTE DU PUBLIC AUX REFORMES

Le public soutint ce projet avec enthousiasme et grand nombre de sociétés et d'organisations publiques poussèrent le gouvernement à l'adopter sans délai. Par conséquent, le *Penny Post Act* (Acte du *Penny Post*) fut promulgué le 17 août 1839. En janvier 1840, l'*Uniform Penny Postage* (affranchissement postal uniforme à un penny) fut officiellement annoncé et, le 1^{er} mai, le célèbre *Penny Black* fut mis en vente et apposé sur le courrier à partir du 6 mai 1840. Ainsi était né le premier timbre-poste.

L'idée du timbre-poste a vite gagné le monde. Mais, dans l'ensemble, le timbre n'a connu de modification ni dans sa taille ni dans sa forme. Il s'oppose toujours sur le coin supérieur droit de l'enveloppe et, dans la grande majorité des cas, il est encore enduit d'une gomme qui colle après humidification.

LE PREMIER TIMBRE-POSTE: LE PENNY BLACK

Non seulement l'idée d'un timbre servant à affranchir un envoi a été largement adoptée, mais aussi sa conception. Aux yeux de beaucoup, la conception du premier timbre-poste adhésif, le *Penny Black*, en fait le grand «classique». L'approche sobre dans la présentation du dessin du monarque et l'inclusion de la valeur faciale ont été reprises pendant un certain temps par la quasi-to-

talité des pays. Les séries courantes britanniques sont restées fidèles, au fil des règnes, à cette présentation qui se perpétue dans la belle maquette actuelle représentant le portrait de la reine Elisabeth II, par Arnold Machin.

LE TIMBRE-POSTE, MOYEN DE COMMUNICATION DE MASSE

N'oublions pas, toutefois, que ce n'est pas la seule idée du timbre-poste qui émergera il y a cent cinquante ans. S'y rattache aussi la proposition de Sir Rowland Hill en vue d'établir une taxe unique, moins chère, qui serait payée par l'expéditeur, plutôt que par le destinataire. Le succès de ces projets et l'accueil enthousiaste que leur a réservé le public ont conduit

à leur adoption dans le monde entier. On est donc en droit d'avancer qu'avec l'apparition du modeste timbre-poste est née la communication de masse.

AU COURS DE CES CENT CINQUANTE ANS, LE TIMBRE-POSTE A-T-IL CHANGE ?

À la conception du timbre-poste, on avait beaucoup réfléchi quant aux moyens de prévenir d'éventuelles contrefaçons ou l'emploi frauduleux par effacement du cachet postal. On lui a donné une trame au dessin compliqué, tandis que de nombreux essais ont été faits pour rendre pratiquement impossible l'enlèvement des marques d'oblitération. Des lettres ont été incorporées dans les coins de la vignette (chaque vignette d'une planche de 240 exemplaires ayant une combinaison de lettres différentes) afin de décourager ceux ayant l'intention de joindre deux moitiés de timbre ayant déjà servi dans le but de «créer» un nouveau timbre vierge. Pendant ces années formatrices, il fallait découper chaque timbre de la planche à l'aide de ciseaux. Aujourd'hui, les collectionneurs sont à l'affût d'exemplaires de ces premiers timbres que l'on a soigneusement découpés de la feuille en laissant une bonne marge autour du dessin.

APPARITION DES DENTELURES

C'est en 1848 que Henry Archer fit breveter un dispositif d'engrènement permettant de faire automatiquement une série de perforations au passage des feuilles de timbres entre les ergots et les trous. Les dentelures étaient nées. Désormais, il était facile de détacher les timbres de la feuille. L'idée des perforations a connu d'autres prolongements en Grande-Bretagne en 1868: craignant le vol et la fraude, des sociétés ont voulu personnaliser les timbres qu'elles utilisaient pour l'affranchissement de leurs envois en faisant perforer leurs initiales dans le corps du timbre. A nouveau, ce procédé, connu sous le nom de «perforés» (perforations intérieures), s'est rapidement répandu dans le monde entier.

CARNETS DE TIMBRES-POSTE: DE L'IDEE A LA REALISATION

Bien que les Britanniques aient été des novateurs en matière postale, ils n'ont pas toujours été les premiers à mettre leurs idées en pratique. Un exemple: l'introduction des carnets de timbres. L'idée avait été lancée dès 1878 et, en effet, des essais ont été faits en 1880 pour réunir de petites feuilles de timbres-poste sous une couverture cartonnée. Ainsi, les clients avaient un moyen commode d'acheter et de conserver des timbres et de les avoir toujours à portée de la main.

L'autorisation avait été donnée en 1891 de produire, à titre privé, un carnet ne contenant qu'un seul timbre. On peut se demander si cet objet répond ou non à la définition d'un carnet de timbres, mais beaucoup le considèrent comme le premier carnet de timbres ayant existé. Toutefois, le mérite d'avoir conçu le premier carnet de timbres officiel, mis en vente dans un bureau de poste, doit revenir au Luxembourg qui a émis des carnets de timbres en 1895. Le premier carnet officiel de la poste britannique est apparu en 1904. Il contenait vingt-quatre timbres de 1 penny. Le carnet était fait vendu un demi-penny de plus que la valeur faciale des timbres. Cette pratique s'est poursuivie pendant plusieurs années, car il était généralement admis que le client devait contribuer au coût de production du carnet. Aujourd'hui, l'idée prévaut qu'il faut encourager les clients à acheter des timbres sous la forme commode du carnet, de façon qu'ils en aient toujours sous la main. Aussi arrive-t-il en certaines occasions que des carnets soient vendus moins chers que la valeur faciale des vignettes.

CARNETS DE TIMBRES-POSTE: UN PLACARD PUBLICITAIRE

Si la Grande-Bretagne n'a pas été à proprement parler la première à introduire des carnets de timbres, par contre, elle a été la première à s'en servir à des fins publicitaires; des avis de l'Administration postale en 1908, on

passa, l'année suivante, à l'insertion d'annonces commerciales qui, par la suite, ont gagné la couverture des carnets. Ayant une fonction pratique, les couvertures des carnets de timbres n'avaient, à l'origine, rien de particulièrement attirant. C'est pourquoi on s'est mis à les changer à intervalles réguliers afin que le client puisse trouver un intérêt de plus dans la couverture même du carnet. Les premières couvertures illustrées sont apparues en 1968, suivies deux ans plus tard par les premiers carnets de prestige, d'une présentation luxueuse tout en couleurs, combinant pages d'information et illustrations et fournissant un grand assortiment de timbres variés à l'intention du client.

MACHINES A OBLITERER AUTOMATIQUES: STADE EXPERIMENTAL

Depuis les années 30, on a fait des recherches en vue de trouver les moyens d'automatiser le tri du courrier. Mais, pour qu'une enveloppe puisse être triée, il faut que l'adresse se présente correctement; opération facile, semble-t-il, mais qui peut prendre du temps. Il a été admis que le timbre-poste soit collé sur le coin supérieur droit de l'enveloppe. Alors, si une machine arrivait à détecter la position du timbre, elle pourrait automatiquement tourner l'enveloppe pour que l'adresse se présente dans le sens voulu. Ayant repéré le timbre, la machine peut alors dument apposer le cachet d'oblitération.

LOCALISATION DU TIMBRE AU MOYEN DE LIGNES DE GRAPHITE

La poursuite des recherches dans ce domaine a conduit, en 1957, à considérer le timbre lui-même. C'était l'occasion d'une expérience conduite à Southampton, au sud de l'Angleterre. Il s'agissait d'imprimer au dos de certains timbres des lignes noires, connues des collectionneurs de timbres-poste sous le nom de «lignes de graphite». En détectant ces lignes, les machines pouvaient localiser le timbre. L'enveloppe pouvait, dès lors, être tournée de sorte que le timbre occupe le coin supérieur droit et qu'ainsi l'adresse se présente dans le bon sens. Même à ce stade expérimental, il était possible de distinguer le timbre utilisé pour la taxe réduite des «imprimés» en n'y inscrivant qu'une seule ligne de graphite, tandis que les timbres d'autres valeurs en portaient deux.

LOCALISATION DU TIMBRE A L'AIDE DE BANDES DE PHOSPHORE

L'utilisation de lignes de graphite ne s'avérant pas efficace, elle a été rapidement remplacée par celle de bandes de phosphore imprimées sur la face des vignettes. Le phosphore est une substance incolore qui n'abîme pas le dessin du timbre. Le phosphore ayant donné de bons résultats, il est encore utilisé de nos

Le fait demeure toutefois que, en dépit de l'essor des moyens de communication électroniques, les volumes de courrier échangé sont plus importants que jamais.

jours. Toutefois, aujourd'hui, il est possible d'incorporer le phosphore dans le revêtement du papier ou dans l'encre d'impression, ce qui évite d'avoir à imprimer séparément les bandes de phosphore. Le moyen de distinguer les différentes catégories de courrier reste toutefois le même: les timbres apposés sur les envois appartenant à la catégorie légèrement moins rapide dite de «seconde classe» ne portent qu'une seule bande de phosphore pour les différencier des autres timbres.

Le procédé consistant à mettre du phosphore dans les timbres s'est généralisé et n'a pas évolué jusqu'à ce jour, bien que des recherches soient menées en permanence pour améliorer la façon de localiser les timbres et même d'en lire la valeur.

L'AVENIR DU TIMBRE-POSTE EST-IL MENACÉ PAR LES TECHNOLOGIES DE POINTE?

Il est clair que les moyens de communication ne cessent d'évoluer et beaucoup vont se demander si un système postal utilisant des timbres-poste sera

viable, ou tout simplement possible, à l'avenir. Le fait demeure toutefois que, en dépit de l'essor des moyens de communication électroniques, les volumes de courrier échangé sont plus importants que jamais. Le public se rend bien compte qu'une lettre peut avoir un cachet très personnel et qu'elle requiert un timbre-poste.

Ces dernières années, plusieurs pays ont émis, à titre expérimental, des timbres-poste sans valeur faciale, portant comme seule indication le service demandé. C'est une idée que le *Royal Mail* a essayé de mettre en pratique récemment et qui pourrait être étendue par la suite. Elle est déjà en usage sur les entiers postaux, notamment les aérogrammes. L'extension de ce principe aux timbres-poste ne devrait pas constituer une étape spectaculaire. Mais les clients sont toutefois avisés de ne pas utiliser ces timbres-poste dans le régime international.

Cent cinquante ans pour le petit timbre-poste, cela ne nous paraît pas si mal. La situation pourrait ne pas être la même dans cent cinquante ans, mais il faudra beaucoup de temps au monde pour renoncer à cette idée toute simple qui a vu le jour en Grande-Bretagne.

La philatélie à la portée de tous

Les documents officiels et
"souvenirs" philatéliques

par Dominique Dutertre

Paris (Agence France-Press)

Avant tout, il est particulièrement important de faire une différence entre les documents philatéliques officiels, ceux qui sont purement philatéliques, et ceux dits postaux.

Les premiers sont généralement des documents de format 21 x 29 centimètres, édités à l'occasion de la naissance d'un timbre. Depuis 1973, à chaque nouvelle émission, l'administration réalise une pièce exclusive pour le Musée postal, vendue à son profit. Elle est généralement composée d'un texte et d'illustrations se rapportant au timbre nouveau-né. Outre la reproduction de ce dernier, sur ce document "inédit", sont collés un ou plusieurs exemplaires du timbre nouveau. Le tout est oblitéré par un cachet spécial.

De très bonne facture, l'aspect artistique (de ces documents philatéliques officiels) bénéficie des moyens et techniques de l'imprimerie française des timbres-poste. Quant aux illustrations, elles sont réalisées par les différents artistes et graveurs qui exécutent les vignettes postales.

Les documents purement philatéliques sont, quant à eux, composés de vignettes généralement fort attrayantes. Emises par des organismes officiels ou privés, leur principal rôle est de séduire les collectionneurs... Malheureusement, elles n'ont aucune utilité postale; beaucoup d'entre elles sont même inaptes à voyager. Ici encore, les oblitérations apposées sont de complaisance.

Il en est notamment de même pour les premiers jours et encarts privés, les essais de couleurs, les timbres modernes non dentelés ou, ceux qui veulent se faire passer pour des timbres-poste, etc... La majorité de ces pièces "tape-à-l'œil" ne sont pas recherchées par les vrais collectionneurs. Les initiés préfèrent de beaucoup, à juste titre, les documents typiquement postaux.

Par rapport à ceux précédemment cités, toutes les pièces (ayant une mission postale à accomplir) prennent le nom de "documents postaux". Ce sont généralement les entiers et les timbres servant effectivement aux trafics postaux. On se les procure normalement dans tous les bureaux de poste.

Au sens large du terme, les "souvenirs philatéliques" peuvent être des cartes, des blocs-feuillets, des documents, encarts et plaquettes, etc... Le plus souvent vendues dans les manifestations philatéliques dotées d'un guichet postal temporaire, les cartes-souvenirs sont en fait de simples cartes postales, dont les sujets ne correspondent généralement pas à ceux du ou des timbres qui y sont apposés. Elles bénéficient toutefois d'un cachet spécial, valable pendant toute la durée de ces expositions. Mais comme celles-ci sont de plus en plus nombreuses, les cachets proposés le sont aussi! A cause de cette abondance, les collectionneurs débutants ne savent plus différencier les cachets temporaires valables de ceux n'ayant aucun intérêt philatélique.

Un bloc-feuille peut laisser croire que l'on se trouve face à un document officiel de l'administration. Ce n'est guère le cas. N'importe qui peut faire imprimer des vignettes non postales, afin de les commercialiser.

Leur durée est plus ou moins courte, selon qu'elles se terminent en même temps que l'exposition d'une association, d'un club, etc. De grand format, mettant en valeur le timbre proposé par des illustrations attrayantes, les documents et encarts philatéliques sont parfois numérotés. Ce "procédé" peut tromper un néophyte. Il peut croire en effet que le nombre de pièces mises en vente est limité; d'où l'idée d'une plus-value. Il n'en est rien. Qu'elles soient numérotées ou non, celles-ci comportent en fait un ou des timbres oblitérés par un cachet de circonstance...

Les plaquettes-souvenirs de la poste furent commercialisées en été 1981. Dans ces documents proposés, sont réunis un ou plusieurs timbres récemment émis, accompagnés de notices descriptives. Le tout est orné d'illustrations de circonstance. Bien qu'elles révèlent dans l'ensemble un côté esthétique, ces plaquettes sont acquises trop chèrement par rapport aux timbres présentés.

En résumé, tous ces "souvenirs" se révèlent être des pièces pseudo-philatéliques. Il faut éviter leur acquisition, leur revente à un bon prix étant plus que problématique. Une seule excuse est louable: celle de vouloir aider financièrement les clubs et associations responsables des divers manifestations et salons philatéliques. En effet, ceux-ci permettent aux collectionneurs (débutants ou non) de faire plus ou moins ample connaissance avec le vaste monde de la timbrologie.

On dit souvent que les idées les plus simples sont toujours les meilleures. L'humble timbre-poste en est un exemple frappant.

Réalizations inter-membres du jeudi 17 octobre 1991

Pays	Description	Départ
1. Belgique	1 L. RECOMM. T.P. 848A - 1381	
	4 étiquettes diff. de retour	75
2.	1 L. RECOMM. T.P. 1443 (2) - 1587	60
3.	1 Télégr. - c. bil. Bruxl-Midi - 1 reçu de 2 F, représentant une taxe pour "Adresse abrégée"	175
4.	1 L. T.P. P.A. 28 - Premier Vol Brux.-Ankara 9.II.1958	80
5.	1 L. T.P. 1067-1069 Première Liaison Aérienne Bruxelles-Tanger 2.5.1959	80
6.	1 L. T.P. 1584 Poste par Ballon - Proven 26.06.82	50
7. Etats-Unis	1 E.P. Lettre 3 cents + T.P. 369-390 - Diff. cachets Directory Searched et autres - Noirs, bleu, mauve enc. et non encadré	95
8. Indes	1 L. Premier Vol Bombay-Bruxelles 2.I.1967	110
9. Belgique	1 L. RECOMM. T.P. 142 (2)	225
10.	1 carte-lettre 15 c. Roi Casqué + T.P. 137	90
11.	1 L. RECOMM. T.P. 924-1027B-1518 (9)-1575	60
12.	1 L. T.P. 1067 (paire) obl. Shape-Belgique + 1 Papiers d'Aff. T.P. 1067 (paire)	50
13.	2 L. avec T.P. 854 employé comme T. Taxe. Marque "TROUVE A LA BOITE" (2) sur les 2 doc.	80
14.	10 T. Ch. de Fer - Tous oblitérés NORD-BELGE Amay-Ampsin-Andenne Seilles, Bas Oha, Engis, Flémalle Haute, Huy, Jemeppe, Liège Guil., Liège Longdoz - T.B. Qualité - T.B. obl.	350
15. Allemagne	2 C. de prisonniers - neuves VIA BERNE, l'autre avec C. réponse	120
16. Etats-Unis	1 C. réponse (allemande) et 3 lettres - T.P. 4 228-302-822 - P.A. 69 (en paire)	150
17. Gd. D. Lux.	1 L. T.P. 126-128 - 1 L. T.P. 154 (bande de 3)	160
18.	1 C. de visite T.P. 415-444	40
19.	1 L. Par Avion vers la Suède - T.P. 413B (2) 419-421A-487 (2)	90
20. Belgique	5 doc. 1 C.P. T.P. 279 - 1 C. de visite T.P. 285 - 1 C.P. T.P. 285 - 1 L. T.P. 287 - 1 L. T.P. 203-256-282 - Cote + 400	100
21.	10 L. Affr. mixtes - avec T.P. "Lion"	100
22.	1 L. T.P. 198 (3)-256 + T.P. ITALIEN 233 non valable, évidemment, au départ de la Belgique et oblitéré fautivement. Non taxée au départ, mais bien à l'arriv. en Angleterre par T. Taxe 3 d. - Très beau doc.	650
23. Pays-Bas	1 Journal "LE COURRIER DE LA MEUSE" T.P. 69 Marque encadrée en violet : ACHÈMINEMENT SUSPENDU PAR L'AUTORITE MILITAIRE - RETOUR A L'EXPÉDITEUR (2) 5.10.1917 R.	450

24. Belgique	1 Livre LEGISLATION POSTALE Relevé chronologique des lois et arrêtés 1831 à 1971			150
25.	3 ouvrages - Oblit. mécaniques - devises, réclames D'Hondt - Les oblitér. à flamme de Bruxelles 1905/1920 Silverberg - Précis des oblitér. touristiques et publi-citaires de Belgique 1923-1969 E. De Wulf			150
26. Belgique	24 ob. 3.250	800		
27.	84/91 ob. 1.600	400		
28.	219 ** 350	110		
29.	1069A ob. 525	130		
30.	1159/62***	135	50	
31.	année 1965			
	***	640	200	
32.	BF 40/41			
	***	150	65	
33. France	13 ob. 55	55		
34.	147 ***	275	400	
35.	380/85 **	375	380	
36.	725/33 **	240	245	
37.	966/67 ***	130	160	
38.	1419, 1672/73			
	***	20	35	
39.	année 1963			
	**	280	285	
40. Luxemb.	1 ob. 2.000	1.800		
41.	214/18 ob. 2.000	800		
42. Italie	57 ** 2.500	2.500		
43.	617 ob. 50	50		
44. Vatican	PA 1/8 ** 55	110		
45. Espagne	Serv. 12/19			
	***	60	150	
46. Suisse	815/23 ***	50	100	
47. Sarre	102 **	150	150	
48. Gde. Bret.	56 (pl 8)			
	ob.	120	120	
49.	78 ob.	200	200	
50. Belgique	18 Eup. **	650	195	
51.	31 Malm. **	250	75	
52.	34 Malm. **	225	70	
53.	Télg. 4b **	575	175	
54. France	45Ba ob.	700	700	
55.	196 ob.	125	125	
56.	418 **	65	65	
57.	423 **	55	55	
58.	1055/58**	63	65	
59.	1146/49**	50	55	
60.	1157/60**	23	25	
61.	1983 ***	28	45	
62.	1994 ***	28	45	
63.	2024/25***	13	30	
64.	2026 ***	18	30	
65.	2033 **	14	25	
66. Belgique	846 (2)	***	500	210
67.	1005 et 1006	***	2.100	900
68.	1013/18 (2)	***	690	280
69.	1032/36	***	750	340
70.	1131/32 (2)	***	60	35
71.	1153/58	***	380	140
72.	1198/1203	***	170	75
73.	1216/21 (Bdf)	***	155	80
74.	1262/68	***	145	65
75.	1272/77	***	60	25
76. France	294	ob.	100	70
77.	576/80	***	650	1.200
78.	919, 1245, 1285	***	55	100
79.	988	**	70	65
80.	1027/32	**	950	900
81.	1100/04, 1157/60	**	64	60
82.	1192/94	**	187	170
83.	1248/52	**	90	85
84.	1257/60	***	160	290
85.	1319/22	***	120	220
86.	1345/50	***	150	270

87.	Belgique 2	ob.	2.000	600
88.	80	ob.	900	200
89.	189 (4)	***	800	250
90.	342/45	***	945	300
91.	625/30	***	170	65
92.	813 (4)	***	700	200
93.	946/51	FDC	9.000	2.000
94.	994/95	***	525	175
95.	1025/26	***	170	60
96.	1053/62	***	625	200
97.	1147/49	***	400	130
98.	1153/58	***	475	150
99.	1176/81	***	750	250
100.	1627/35	***	300	110
101.	BF 50/51	***	300	100
102.	Allemagne 348/58	ob.	250	250
103.	Luxemb. 514/16	ob.	2.000	800
104.	Hongrie PA 136/45	***	75	150
105.	BF 13	***	500	500
106.	France 208	ob.	250	250
107.	966/67	***	130	200
108.	1363/65	***	105	150
109.	1376/77	***	85	140
110.	PA 60	***	90	180
111.	Italie 186/91	**	65	100
112.	Rép. dominicaine 542/46 + PA 146/48 ND		45	100
113.	Belgique 25	ob.	3.000	600
114.	103	ob.	600	150
115.	1090/92	***	200	75
116.	1176/81	**	500	155
117.	1677/82	***	175	65
118.	France 13 b	ob.	150	150
119.	274	**	300	300
120.	461	**	85	85
121.	505/25	**	68	70
122.	1142/45	**	40	45
123.	1811/13	***	50	80
124.	1986/90	***	30	50
125.	2141 a	***	38	60
126.	2299/301	***	53	85
127.	2557/58	***	25	40
128.	Italie 616/17	***	175	350
129.	744/45	***	30	80
130.	Vatican PA 9/15	**	150	300
131.	Luxemb. 234/38	ob.	4.500	1.800
132.	570/75	***	450	150
133.	Suisse PA 40	**	168	330
134.	Sarre 423/26 (4)	***	38	80
135.	Gde. Bret. 103	ob.	300	300
136.	855/58	***	18	30
137.	872/75	***	18	30